

Serge Dassault : nouveau PDG... De Chaisemartin s'en va

Il est difficile d'écrire dans un tract : « *nous avons raison* » sans avoir l'air d'un syndicat arrogant qui croit avoir tout compris...

Cependant nous avons dit et écrit, parce que c'était logique, qu'il y aurait des changements à la tête de la Socpresse, comme cela commence au Dauphiné Libéré.

1^{er} acte : Serge Dassault devient PDG du groupe Socpresse.

2^e acte : Son fils Olivier, devient vice-président de Publiprint France.

3^e acte : Les actionnaires remercient Yves De Chaisemartin.

4^e acte : Un nouveau PDG est nommé au Figaro.

5^e acte : Au Dauphiné Libéré, un cadre supérieur « issu de l'industrie » prend un poste clef et remplace MM. Joucla et Merger.

Il est encore trop tôt pour connaître les intentions réelles de Serge Dassault : garder tout le Groupe ou le démanteler pour garder seulement quelques titres, dont Le Figaro ?

Néanmoins nous pouvons analyser ce qui peut nous arriver, pour nous y préparer.

Le nouveau PDG de la Socpresse l'a annoncé : il souhaite restructurer en profondeur les journaux du groupe.

Par « restructurer » Serge Dassault veut dire :

- **Développer les synergies entre les divers titres (pages communes, etc.),**
- **regrouper les services administratifs et informatiques,**
- **automatiser les tâches depuis la rédaction jusqu'à l'Expédition,**
- **supprimer certaines fonctions pour ainsi supprimer les salariés qui les accomplissent aujourd'hui,**
- **externaliser et sous-traiter toutes les tâches qui pourraient l'être,**
- **augmenter la productivité.**

Tout ceci dans un seul but : diminuer les effectifs

Quelques tracts syndicaux « *optimistes* » affirment que la signature des accords de 2002 et 2004 est une garantie pour nous tous.

Nous aimerions bien y croire.... Mais la réalité sera, hélas, bien différente.

Le nouveau patron examinera les accords signés. Il constatera que celui de 2004 supprime tous les autres. Il pourra alors exiger que le travail soit accompli avec les effectifs réduits de l'accord 2004 et expliquera « qu'économiquement » il sera impossible de garder le sureffectif.

A ceux qui lui rappelleront que garder le sureffectif à vie était un « engagement formel » de l'ancienne Direction, le nouveau patron expliquera, avec des méthodes plus ou moins brutales, que c'était de la folie, et que De Chaisemartin, en acceptant cela, avait « *perdu la tête* ».

Voilà comment le Dauphiné Libéré entrera dans la nouvelle époque de la presse, celle de la rentabilité à outrance demandée par Dassault.

N'oubliez pas que nos nouveaux patrons ne sont pas des hommes de presse.

Loin de vous appeler à vous endormir en espérant que les nouveaux patrons ne penseront pas à nous, la Filpac-CGT Dauphiné Libéré vous appelle, plus que jamais, à rester éveillé pour bloquer la mise en application de l'accord de juin 2004.

Si cet accord est appliqué, il donnera aux nouveaux patrons la base légale pour restructurer et vider l'entreprise.

Demain vous ne pourrez pas dire : "je ne savais pas" ...!